

REMINISCENCIA



DE MALICHO VACA VALENZUELA
MERCREDI 16 ET JEUDI 17 OCTOBRE À 20H



CDN ANGERS

**Texte, mise en scène, dramaturgie,
vidéo, régie générale**
MALICHO VACA VALENZUELA

Avec
ROSA ALFARO
MALICHO VACA VALENZUELA
LINDOR VALENZUELA

Lumières
NICOLÁS ZAPATA

**Assistanat à la mise en scène,
régie plateau, administration,
production, diffusion**
ÉBANA GARÍN CORONEL

PRODUCTION
Ébana Garín Coronel, Luis Guenel Soto
Colectivo Cuerpo Sur

REMERCIEMENTS
À mes grands-parents

**Spectacle en espagnol (Chili),
surtitré en français**

DURÉE 55 MIN

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION



MALICHO VACA VALENZUELA

L'artiste chilien Malicho Vaca Valenzuela travaille dans le domaine du théâtre depuis quinze ans. Il a abordé l'écriture dramatique et la mise en scène au cours de sa formation d'acteur en 2013. Depuis, il a écrit six pièces et une est en cours de développement, toutes abordant des thèmes variés tels que la diversité sexuelle, le genre et les droits de l'homme, traversés par l'investigation de la narration latino-américaine, la mémoire, la biographie et les outils technologiques, ces derniers cherchant à fournir des outils pour la systématisation du processus créatif dans la poursuite d'une nouvelle perception et appréhension de la réalité qui sera incarnée dans son travail.

REMINISCENCIA

Mémoire et corps sont au cœur du travail des artistes de la nouvelle génération chilienne, notamment de celui de Malicho Vaca Valenzuela. *Reminiscencia* nous plonge dans une expérience virtuelle fascinante, entre récit personnel et documentaire.

À l'aide d'un ordinateur qui projette ses recherches sur grand écran Malicho Vaca Valenzuela clique sur sa maison, sur une carte de Santiago, avant de digresser sur sa famille, les lieux emblématiques de la ville, ses conflits intérieurs ou les luttes collectives pour le droit à l'eau ou au logement. Assisté à la mise en scène par Ébana Garín Coronel, que l'on retrouve dans *Minga de una casa en ruinas*, il s'intéresse au passé pour comprendre qui nous sommes et dessine, ainsi, une cartographie émotionnelle douce, qui utilise le numérique pour mener une « révolution de la tendresse ».

ENTRETIEN [EXTRAITS] AVEC MALICHO VACA VALENZUELA

Propos recueillis par Moïra Dalant en janvier 2024, à l'occasion du Festival d'Avignon.

Reminiscencia ressemble à une enquête virtuelle du quotidien avant d'être une forme théâtrale. Pouvez-vous nous en dire plus sur l'origine de ce projet ?

C'est un travail qui a commencé durant le confinement. À l'origine, il ne s'agissait pas d'un travail pour la scène. Je me suis juste assis devant mon ordinateur : ma motivation était de mener une enquête, de prendre du temps pour étancher ma curiosité, de creuser du côté de certaines idées récurrentes voire obsessionnelles que je me posais. Je voulais surtout partir de là où je me trouvais, bloqué pendant la pandémie : mon appartement, dans un quartier central de Santiago du Chili. Je vis dans l'un des endroits les plus vivants de la ville, le point névralgique d'où partent les manifestations et rassemblements politiques. Mon souhait était alors de raconter l'évolution de ce quartier et d'interroger ce qu'il nous reste de nos expériences collectives. Pour cela, j'ai conçu en ligne un appel à témoignages que j'ai publié sur les réseaux. Assez rapidement, j'ai reçu des réactions d'internautes puis une invitation à présenter ma démarche au Théâtre Puente de Santiago. Mais rien n'avait été pensé pour un public. Je n'étais pas dans une démarche théâtrale, j'étais face à un objet numérique que j'avais conceptualisé dans le confort de mon appartement.

Comment décririez-vous cet objet devenu théâtral malgré vous ? S'agit-il plutôt d'écrire une histoire ou de créer des images ?

J'ai voulu raconter l'histoire de nos familles à travers l'évolution de nos villes. Je me suis toujours intéressé aux cartes géographiques, à la notion de territoire. Au Chili, la nature est omniprésente, elle fait partie de notre quotidien et de notre paysage intérieur. Où que nous regardions, à l'horizon, il y a une chaîne de montagnes ou un océan, un désert chaud ou antarctique. La nature est extrême. Elle nous entoure et nous accompagne. Je suppose que c'est la raison pour laquelle je suis attiré par la géographie. Mon désir est de creuser les strates

géographiques de l'histoire humaine. Nous avons des ciels bleus immenses dans lesquels nous pouvons lire mais nous ne savons pas ce qui se cache dans le sol – alors que tous les disparus y sont cachés. Afin de creuser le sens des histoires et de l'Histoire, d'interroger les disparitions, les secrets, les dictatures qui sont au cœur de notre mémoire collective au Chili, je questionne notre passé par le détail. Au cœur du confinement, j'ai eu besoin de trouver un lien avec le monde extérieur et c'est pour cela que j'ai récolté des images, que je les ai assemblées en direct. [...]

À plusieurs reprises, vous parlez d'une curiosité qu'il vous faut assouvir, de questions obsessionnelles...

Vous savez, je viens d'une génération qui se bat pour comprendre son histoire. La première fois que je suis descendu dans la rue, j'avais 12 ans. J'en ai 36 aujourd'hui et je continue de me battre pour nos droits, pour que nous ne perdions pas la mémoire. Je questionne le « chez soi ». Que veut dire cette expression, « chez soi » ? Pourquoi faire parler ses grands-parents de leur passé ? Pourquoi revenir sur une époque d'exploitation et de non-droits qu'ils ont connue ? Mes grands-parents ont travaillé toute leur vie mais ne possèdent rien. Ils ont à peine de quoi vivre. Le combat pour les droits humains est loin d'être terminé au Chili. La vie est très difficile ici. Être curieux du passé, l'inscrire dans une recherche au présent, c'est ce qui me met en mouvement.

En tant qu'auteur, metteur en scène et interprète, vous avez une démarche de création particulièrement originale. Quel a été votre parcours pour devenir l'artiste que vous êtes aujourd'hui ?

Le monde du théâtre est très petit au Chili. Il existe peu d'universités ou d'écoles d'art dramatique, aucun lieu pour faire des études de dramaturgie ni de mise en scène : seulement des écoles de jeu. C'est seulement à partir de cette formation théâtrale que nous pouvons développer d'autres compétences et exercer d'autres métiers. Aujourd'hui, je suis aussi bien acteur que metteur en scène ou même technicien. Si j'aborde tous les aspects de la création d'une pièce, c'est sans doute parce qu'il y a peu d'argent pour la culture au Chili. [...]

PROCHAINEMENT AU QUAI



PAR AUTAN

FRANÇOIS TANGUY
THÉÂTRE DU RADEAU
THÉÂTRE

MER 23, JEU 24 OCT 20H
T400 (1H30)



HAMLET

SHAKESPEARE
CHELA DE FERRARI
THÉÂTRE

LUN 4, MAR 5 NOV 20H
T900 (1H35)
spectacle en espagnol (Pérou),
surtitré en français



WONDERLAND

SYLVAIN HUC
DANSE

MAR 5, MER 6 NOV 19H
T400 (45 MIN) / + 6 ANS 
Spectacle co-programmé avec le
Cndc et accueilli dans le cadre du
festival jeune public
ZONE DE TURBULENCES



PORTRAIT DE L'ARTISTE
APRÈS SA MORT
(FRANCE 41 - ARGENTINE 78)
DAVIDE CARNEVALI
THÉÂTRE

JEU 7, VEN 8 NOV 20H
SAM 9 NOV 18H
SCÈNE DE RÉPÉTITION
(1H30)



LE PROCESSUS

CATHERINE VERLAGUET
JOHANNY BERT
THÉÂTRE

VEN 8 NOV 19H
T400 (1H30) / + 15 ANS 
dans le cadre du festival jeune
public **ZONE DE TURBULENCES**



CÉCILE

MARION DUVAL
THÉÂTRE

JEU 14 ET VEN 15 NOV 20H
T400 (3H)
À PARTIR DE 16 ANS

+ D'INFOS & BILLETTERIE

LE QUAI, CALE DE LA SAVATTE, ANGERS 02.41.22.20.20 LEQUAI-ANGERS.EU